

Investissement dans l'aérodrome

SAINT-HUBERT La commune intervient

- La nouvelle majorité marque son accord pour une intervention financière annuelle de 50.000 euros pendant 10 ans.
- Elle veut être associée à la prise de décision dans le cadre du projet de développement.

La commune de Saint-Hubert est bien décidée à s'impliquer dans le redéploiement de l'aérodrome. Après une décision de principe prise à l'été 2012 sous l'ancienne majorité d'intervenir dans le déficit d'exploitation, une confirmation est intervenue avec la nouvelle équipe en place. Lors du dernier con-

seil communal, la majorité Cap 2012 a donné son feu vert à un versement annuel de 50.000 euros pour combler les pertes, et ce pour une période de dix ans. La Province intervient de son côté à hauteur de 100.000 euros.

« *Nous voulons faire preuve d'un esprit constructif*, indique le bourgmestre, Jean-Luc Henneaux (Cap 2012). *Nous avons obtenu les comptes 2011 et eu une perspective pour 2013. Nous avons toujours demandé à ce que la commune soit associée.* »

La décision englobe par ailleurs la cession de terrains. Une réunion est prévue avant la fin du mois de janvier entre la commune, l'intercommunale Idélux – qui chapeaute la société de gestion – et les utilisateurs.

Idélux a des ambitions pour l'aérodrome, depuis la reprise à la Région wallonne il y a deux ans. Son renouveau passe entre

autres par la construction d'une piste en dur, le développement d'une activité économique, dont l'implantation d'un centre Technifutur, etc. En attendant, l'exploitation coûte et ne rapporte pas grand-chose. Le déficit pour 2011 s'élève ainsi à 300.000 euros et un retour à l'équilibre ne pourra s'opérer qu'une fois la machine relancée sur le long terme.

La commune est aussi soucieuse de l'entente avec les utilisateurs historiques du site (ceux qui pratiquent le vol à voile) et les riverains. Un recours a été introduit par des particuliers pour contester une partie du projet. Cette action auprès du Conseil d'Etat n'a pas encore été tranchée. « *J'insiste: notre volonté est d'aboutir à des solutions qui permettent à l'aérodrome de constituer un "plus" pour tout le monde* », conclut Jean-Luc Henneaux. ■

NICOLAS DRUEZ